

UN BILAN PRODIGIEUX

11 ans de municipalité à direction communiste ont transformé la ville

IV. - UNE ŒUVRE MUNICIPALE UNIQUE DANS LE SUD-EST : "LE RÉSEAU DES ŒUVRES SOCIALES"

Dans un de ses articles, M. Coulet, maniant la gaffe avec sa maîtrise habituelle, lâchait un aveu que ses amis de la liste « unique » essaient en vain de rattraper.

Il écrivait, en effet, le 16 février, à propos des candidats soi-disant rénovateurs :

« Ils auront à lutter avant tout contre ce qui est devenu l'état d'esprit seynoïse qui tend à assimiler l'appareil municipal à une machine à distribuer les articles les plus divers ».

Les Seynois ne s'y tromperont pas, ils savent que c'est à l'ensemble du réseau des œuvres sociales que Coulet fait allusion.

Ce réseau d'œuvres sociales fait l'objet de la fureur de Coulet et de ses candidats « uniques ».

Mais l'on a fait savoir à Coulet qu'il n'est pas bon de révéler, avant les élections, que l'on supprimera ces œuvres sociales.

L'U.N.R. n'avait pas dit avant les élections législatives que son premier travail serait de s'attaquer à la Sécurité Sociale.

Pour piper les voix, il faut tromper les électeurs, enseigne l'U.N.R. Alors les candidats de la liste unique ont, sans vergogne, recopié le programme de la liste T. MERLE pour le présenter comme le leur.

Les élus communistes, eux, tiennent leurs promesses, les faits sont là pour le prouver.

Le Centre de protection maternelle et la carte aux économiquement faibles

En 1947 il n'existait pas d'œuvres sociales, tout juste un Bureau de Bienfaisance, une œuvre de charité.

Ce que voulaient les élus communistes c'est apporter une aide efficace aux familles de travailleurs et c'est ainsi que fut réorganisé le Service Social. Qu'en 1949 fut créé un Centre de Protection Maternelle et Infantile municipal où les futures mamans sont consultées régulièrement et reçoivent une layette pour la naissance de leur enfant.

Ensuite les consultations se poursuivent pour les nourrissons et les mamans reçoivent 2 boîtes de lait après chaque visite afin de les encourager à venir régulièrement aux visites, ce qui permet de déceler assez tôt les dangers qui menacent les jeunes enfants.

C'est ce que Coulet appelle « de la propagande ».

La municipalité créait aussi une carte municipale pour les économiquement faibles, permettant aux vieux travailleurs d'être bénéficiaires d'une répartition de bois et de vêtements chauds au début de l'hiver, de colis pour les fêtes de Noël et de Pâques.

C'est ce que Coulet appelle « la machine à distribuer les articles les plus divers » et qu'il veut supprimer.

La création du service d'assistance sociale : une œuvre humaine

Le développement de ces réalisations sociales nécessitait la création d'un service social avec assistantes sociales, ayant pour rôle de déceler les misères cachées, d'orienter les familles vers les organismes sociaux, les aider à débrouiller les cas litigieux de Sécurité Sociale et autres, placer les enfants des familles se trouvant en situation difficile, orienter les personnes malades vers des maisons de repos, sanas ou hôpitaux, etc...

Ce service a été créé en 1951. Il fonctionne aujourd'hui pour la plus grande satisfaction des familles qui trouvent toujours auprès des assistantes l'aide morale et parfois matérielle dont elles ont besoin.

Ainsi, bien des personnes désorientées, ont trouvé, auprès du Service Social, la force nécessaire pour surmonter leurs difficultés.

C'est une belle réalisation, une œuvre humaine que l'on doit à la municipalité communiste.

Le Centre médico-social a fait économiser

143 millions aux usagers

Dès 1950, après une élection triomphale qui fut une vigoureuse réponse de la population à

l'arbitraire dissolution du Conseil Municipal, un projet de centre médico-social est adopté par les élus communistes.

Il faudra plus de 2 ans de lutte pour que ce centre fonctionne.

Là encore, les élus minoritaires qui ne siégeaient pas en Conseil Municipal, aidaient les opposants au centre médico-social. Certains de ces opposants les plus acharnés sont maintenant candidats sur la liste unique comme le Dr Pierre Charles par exemple.

Aujourd'hui, n'en déplaise au citoyen Coulet, le centre médico-social fait partie de « l'état d'esprit » seynoïse pour reprendre son expression. Des milliers de Seynois bénéficient de soins qu'ils auraient négligés parce que trop onéreux.

L'on a calculé que pour les 19.132 dossiers ouverts depuis la création du centre jusqu'au 31 décembre 1958 et les 188.470 visites et traitements médicaux, les usagers du centre ont économisé une somme de 143.315.675 francs. Voilà un bilan qui est des plus significatifs et en dit plus long que tous les discours.

Au centre médico-social, est venu s'ajouter quelque temps après le centre médico-scolaire, sur lequel M. le Directeur régional de l'hygiène scolaire devait dire le jour de l'inauguration : « M. le Maire, depuis 12 ans que je suis dans le Sud-Est, vous me donnez ma première satisfaction ».

Phrase qu'il devait reprendre à peu près dans les mêmes termes à l'occasion de l'inauguration de l'école de plein air, autre réalisation qui allait permettre d'améliorer considérablement la santé des enfants qui le fréquentent.

Et voici maintenant que bientôt fonctionnera la crèche municipale qui soulagera d'une façon efficace la tâche des mamans.

Et tout cela en 11 ans seulement. C'est une œuvre unique dans tout le Sud-Est.

J. B.

PROCHAIN ARTICLE : « IMPOTS POUR LA VILLE ET IMPOTS POUR L'ETAT ».



Comme nous l'avons déjà annoncé, la crèche municipale, dont l'ouverture officielle est retardée par les pouvoirs publics, fut ouverte dimanche matin aux Seynois pour leur permettre de la visiter.

Notre photo : Une partie de l'assistance fort nombreuse qui admira cette nouvelle réalisation de la municipalité à direction communiste.